

Table ronde du 4 avril 2017 Plate forme Genre de Développement

Un projet de recherche-action participative sur le genre dans les projets de développement rural

Isabelle Droy, IRD UMI Résiliences

La recherche-action participative (RAP), c'est quoi ?

Cela suppose de définir les termes et en premier lieu, celui de participation

- Comme l'empowerment, la participation est devenue un des mots clés du développement (buzzword), recouvrant des pratiques et des réalités très diverses.
- Les réflexions sur la participation ont connu une effervescence dans les années 1970, avec un objectif de transformation de la société, incluant aussi bien les dimensions économiques (y compris au sein des entreprises) que sociales ou politiques.
- Dans sa forme la plus aboutie, la participation est alors définie comme une action de partage du pouvoir et des décisions, allant jusqu'à la co-gestion de projets ou programmes.
- Cette notion de participation, apparemment consensuelle, recouvre en fait une large palette de conceptions et de pratiques, depuis la simple information ou la contribution financière, pratiques les plus courantes, jusqu'à des dispositifs de co-décision, voire de co-gestion. Ici, nous l'entendons dans sa terminologie forte, donc avec une ambition de transformation des rapports de genre.

En pratique, on constate que la rhétorique de la participation et de l'engagement des acteurs, se heurte à la fois aux contraintes propres des programmes (mode de conception, échéances, gouvernance) tout comme aux représentations sociales et culturelles spécifiques aux sociétés concernées, où bien souvent la femme est une mineure sociale et n'a pas ou très peu de place dans l'espace public (institutions et sphères de décision).

- Quant à la recherche-action, c'est une démarche de partenariat collaboratif entre des professionnel·le·s du développement, des acteurs locaux et des chercheurs, dans le but d'explorer et de mieux comprendre une situation, d'apprendre mutuellement, de co-construire des connaissances et in fine de renforcer (*empower*) tous les acteurs impliqués (un système apprenant). Cela transforme d'une manière démocratique les rapports et relations dans le cadre d'une recherche, et permet ainsi de lier la théorie et la pratique.

Un projet en construction : GenTraS¹ « Genre et recherche-action participative sur les projets de développement rural »

1. Pourquoi une recherche action participative sur le genre dans le projets ?

Malgré une priorité souvent réaffirmée dans les projets et programmes de développement, les difficultés sont liées à une certaine rigidité des méthodes et des cadres de pensées, peu compatibles à saisir la complexité locale des rapports sociaux, où les différences de prise de parole selon le genre se conjuguent avec d'autres inégalités (statut social, ethnie, âge etc.). Et les nombreux outils développés sont mal appropriés ; des projets avec des volets genre aboutissent parfois à des effets contraires à ce qui était attendu.

- D'où la nécessité d'une approche transformative des rapports de genre avec les différentes parties en présence : le personnel du projet, les parties impliquées (autorités administratives, religieuses etc.), la population, les femmes mais aussi les hommes qui sont associés à cette réflexion car leur adhésion à un partage des décisions et des ressources avec les femmes est essentiel. Plus largement, et dès lors que l'on admet que le genre est une *relation* de pouvoir et de partage des ressources, des tâches, des obligations, il faut mener des actions visant à rendre les hommes et les garçons sensibles à l'égalité de genre (« Engendering Men ») et ce dans tous les domaines : la sphère privée de la famille avec le travail parental et domestique, le questionnement sur les normes de masculinité et le rapport à la violence, le partage de l'espace politique et celui des ressources (accès au foncier pour les femmes par exemple).

- Le projet que nous montons sur 3 pays (Sénégal, Madagascar, Cameroun) implique des chercheurs du nord (français, allemands et anglais) et du sud ² et des acteurs du développement³ (ONG comme le GRET) et qui sont engagés dans le développement rural sur des projets (à la fois dans le secteur agricole et non agricole).

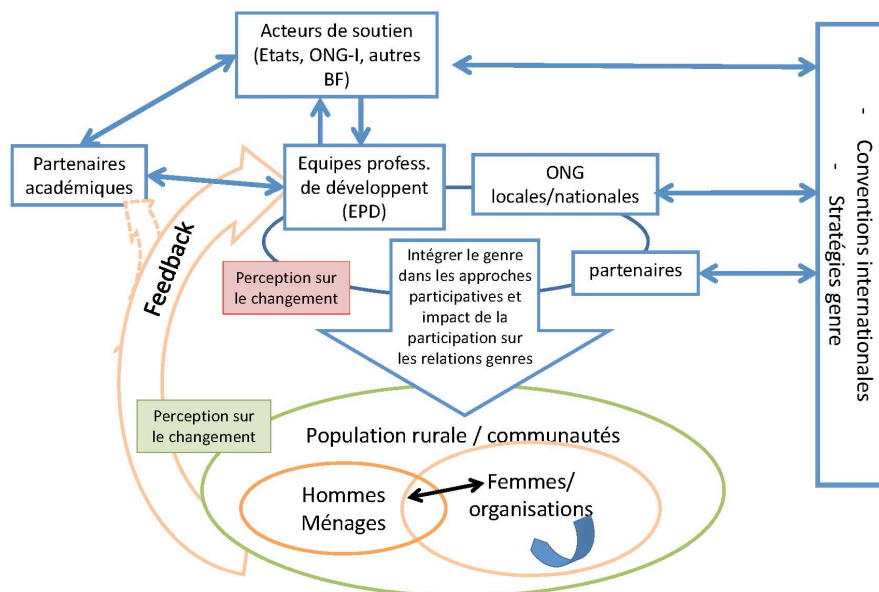
¹ Gender-transformative participatory approaches for sustainable rural development (GenTraS). Les éléments présentés ci-dessous sont issus de la réflexion collective des membres du projet.

² Université de Bordeaux, IRD (France), Université d'Hohenheim (Allemagne) Université de Coventry (Grande-Bretagne) Université de l'Ohio (USA) pour le Nord ; Université d'Afrique Centrale (Cameroun), Université catholique de Madagascar, Université Cheick Anta Diop (Sénégal)

³ GRET (projets au Sénégal et à Madagascar), Pain pour le monde (Allemagne-Cameroun) et CICPRE Cameroun

- Le schéma suivant illustre les types d'acteurs impliqués dans un projet de développement rural et révèle différents niveaux d'analyse, en tenant compte du genre et de sa traduction dans les approches participatives à travers un « cycle projet » de projets de développement agricole.

Concept global



2. Des questions de recherche à 3 niveaux :

* Niveau macro : analyse des différentes politiques publiques relatives au genre et les engagements des bailleurs de fonds qui soutiennent les initiatives de développement rural dans chacun de ces pays ; lien avec les engagements internationaux.

* Niveau meso et micro projet : co-production de savoirs en ateliers sur la compréhension et les conceptions du genre, les implications sur l'organisation du projet et la conduite des activités

* Niveau micro : (ménages et individus), entretiens et groupes de réflexions de femmes et d'hommes sur la perception de leur situation, l'analyse des problèmes et les leviers de changement socialement acceptables.

3. Quels sont les résultats attendus ?

- L'objectif général est de renforcer des normes et pratiques qui aillent dans le sens de plus d'égalité entre femmes et hommes et d'une amélioration de la position relative des femmes, des filles et des groupes marginalisés. Les moyens pour y parvenir sont à définir et discuter entre les partenaires lors de la recherche-action.
- L'analyse comparative à partir des projets de développement des trois pays permettra de fournir des indications détaillées sur l'impact des approches participatives sur les rapports de genre dans des contextes historiques spécifiques.
- Au-delà des connaissances acquises dans les études de cas spécifiques, cette approche contribuera davantage à une réflexion générale sur la façon dont les chercheurs, les professionnel·le·s du développement et les donateurs peuvent mieux intégrer les approches participatives transformatives de genre dans leurs projets et programmes à long terme.

W directement avec la popu locale ou au contraire plus éco et efficace avec les animateurs de projets ? les têtes de projet ?

Les financeurs sont obligé de mettre de l'argent mais le plus intelligent : RA est une éducation, donc processus, avoir du temps et un calendrier. Projet avec les anm

Animateurs même bonne volonté, ne savent pas faire

Visé à transformer la réalité par la recherche des acteurs en prise avec cette réalité, pédagogie des opprimés de paulo freire : donner aux pauvre la poss de transformer le milieu dans lequel ils vivaient à travers l'alphabétisation, (qui est un outil), beaucoup de l'éduc populaire